

Le premier Pardon

Les enfants de 4H de Collombey et de Muraz, inscrits au parcours de préparation au sacrement du Pardon, ont bénéficié pour la première fois de ce beau et grand sacrement le 2 février (à Collombey) et le 9 février (à Muraz). C'est l'occasion, sous forme d'une interview, de faire le point sur ce sacrement, avec les catéchistes engagées dans cette préparation.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTONELLA CIMINO ET BÉATRICE LUCCARINI | PHOTOS: JEAN-MICHEL MOIX, SIMONE LATTION

Qu'est-ce que je trouve de beau ou de grand dans ce sacrement du Pardon ?

Antonella: Ce que je trouve de beau et de grand c'est cette guérison; le sacrement du Pardon guérit l'âme et le cœur; cette tristesse et ce poids qui étaient présents, s'envolent pour laisser place à la paix.

Béatrice: Pour moi, le sacrement du Pardon est le sacrement de l'Amour de Dieu. Il nous aide à vivre avec Lui et avec les autres. Il nous permet de mettre sa Parole dans notre vie.

En quoi, le sacrement du Pardon aide-t-il l'enfant à grandir dans la foi (chrétienne) ?

Antonella: Il permet de se réconcilier avec Dieu, avec les autres ainsi qu'avec soi-même. Les enfants comprennent que ce sacrement est utile pour grandir dans la foi, ils peuvent le demander à chaque fois qu'ils veulent réparer le fil d'amitié qui a été cassé entre Dieu et les autres.

Béatrice: Discuter de sa vie, sous l'angle de la foi, avec un prêtre aide l'enfant à grandir.

Lors de la préparation des enfants à ce sacrement, quel message entendez-vous faire passer ?

Antonella: Le message est que l'Amour de Dieu est sans limite. Son pardon nous transforme véritablement. Qu'il est bon de vivre dans le respect, le partage, la générosité, la vérité, l'amour... lorsque nous sommes pardonnés et que nous-mêmes nous pardonnons, nous nous rapprochons encore plus de l'autre, de Dieu.

Béatrice: Le plus important est l'amour de Dieu. « Dieu t'aime très fort, plus que tu ne peux l'imaginer. Il veut que tu sois heureux. Il aime pardonner. »

Cependant, je trouve très important que les enfants découvrent l'importance du pardon dans leur vie de tous les jours avec les autres: en famille, avec les copains, avec les adultes qu'ils côtoient. Et ceci indépendamment de toute conception chrétienne. Sans pardon, la vie « communautaire » est très difficile, voire impossible.

Pour quelles raisons, selon vous, le sacrement du Pardon est-il aujourd'hui délaissé voire oublié ?

Antonella: Le sacrement du Pardon nous met dans l'humilité devant Dieu qui nous aime malgré toutes nos faiblesses; cette rencontre est essentielle.

Peut-être que certains ne voient pas leurs péchés donc ils n'éprouvent pas le besoin de se confesser.

Béatrice: Notre société individualiste ne voit pas l'« utilité » du sacrement du Pardon et du dialogue avec le prêtre. Nos contemporains ont de la difficulté à se reconnaître pécheurs.

Qu'est-ce que ce sacrement nous dit sur Dieu, sur nous-mêmes ?

Antonella: Le psaume 147, 3 nous dit: « Dieu est celui qui guérit les coeurs brisés et soigne leurs blessures. » Il le fait à travers le sacrement de la réconciliation. C'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur et avec nos frères que nous pouvons être vraiment en paix.

Béatrice: Il nous révèle ce que nous dit l'Evangile de Jésus: « Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à moi ne marchera pas dans les ténèbres; mais il aura la lumière qui conduit à la vie. » (Jean 8, 12)



Messes paroissiales de la « Fête du Pardon », (à Collombey à gauche et à Muraz à droite), en remerciement pour le don sacramental du Pardon de Dieu.